



LIBYE : Quand flottent sur les places les drapeaux du roi Idris

Où la mémoire historique est annulée.

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 27 février 2011

[Il manifesto](#) 27 février 2011

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#)

Analyses: [Le «Printemps arabe»](#), [LE MAGHREB](#)



Benghazi conquise, les insurgés ont amené le drapeau vert de la République libyenne, et hissé le pavillon rouge, noir et vert, avec le croissant et l'étoile : le drapeau monarchique du roi Idris. Le même que celui qu'ont hissé les manifestants (y compris ceux de Pd et Rifondazione comunista) sur le portail de l'ambassade libyenne à Rome, au cri de « Voici le drapeau de la Libye démocratique, celle du roi Idris ». Un acte symbolique, riche d'histoire et d'actualité brûlante.



Le roi Idrîs As-Sunûsî

Emir de la Cyrénaïque

Auparavant émir de la Cyrénaïque et de la Tripolitaine, Sidi Muhammad Idris al-Mahdi al-Senoussi fut mis sur le trône de Libye par les Anglais, quand le pays, colonie italienne depuis 1911, obtint son indépendance en 1951. La Libye devenait une monarchie fédérale, dans laquelle le roi Idris exerçait la fonction de chef d'Etat, avec droit de la transmettre à ses héritiers. C'était toujours le souverain qui nommait le premier ministre, le conseil des ministres et la moitié des membres du sénat qui avaient le droit de dissoudre la chambre des députés.

Sur la base d'un traité vingtenal d'« amitié et alliance » avec la Grande-Bretagne, en 1953, le roi Idris concéda aux Anglais, en échange d'une assistance militaire et financière, l'utilisation de bases aériennes, navales et terrestres en Cyrénaïque et Tripolitaine. Un accord analogue fut conclu en 1954 avec les Etats-Unis, qui obtinrent l'utilisation de la base aérienne de Wheelus Field aux portes de Tripoli. Elle devint la principale base aérienne états-unienne en Méditerranée. Etats-Unis et Grande-Bretagne disposaient en outre, en Libye, de polygones de tir pour l'aviation militaire. Avec l'Italie, le roi Idris conclut en 1956 un accord qui non seulement la disculpait de tous les dommages causés à la Libye, mais permettait à la communauté italienne en Tripolitaine de garder pratiquement intact son patrimoine.

La Libye devint encore plus importante pour les Etats-Unis et la Grande-Bretagne quand, à la fin des années 50, la compagnie états-unienne Esso (Exxon Mobil) confirma l'existence de grands gisements pétrolifères et que d'autres furent découverts tout de suite après. Les plus grandes compagnies, comme l'états-unienne Esso et la britannique British Petroleum, obtinrent d'avantageuses concessions qui leur assuraient le contrôle et le gros des profits du pétrole libyen. L'italienne Eni, à travers Agip, obtint aussi deux concessions. Pour mieux contrôler les gisements, la forme fédérale de gouvernement fut abolie en 1963, en éliminant les régions historiques de Cyrénaïque, Tripolitaine et Fezzan.

Les protestations des nationalistes libyens, qui accusaient le roi Idris de brader le pays, furent étouffées par la répression policière. Mais la rébellion allait croissant, surtout dans les formes armées. Cela déboucha sur un coup d'Etat -dont le principal artisan fut le capitaine Muhamar Kadhafi- opéré sans effusion de sang en 1969 par seulement cinquante officiers, qui s'étaient dénommés « officiers libres » sur le modèle nassérien. La monarchie abolie, la République arabe libyenne obligea les forces états-uniennes et britanniques à évacuer les bases militaires et, l'année suivante, nationalisa les propriétés de British Petroleum, et obligea les autres compagnies à verser à l'Etat libyen des quotas beaucoup plus hauts de leurs profits.

La propagande de 1911

Le drapeau de roi Idris, qui flotte à nouveau dans la guerre civile en Libye, est la bannière de ceux qui, en instrumentalisant la lutte de ceux qui se battent authentiquement pour la démocratie contre le régime de Kadhafi, entendent ramener la Libye sous la coupe des puissances qui la dominèrent à une autre époque. Celles qui, chapeautées par les Etats-Unis, se préparent à débarquer en Libye sous le paravent du « peacekeeping » (*maintien de la paix... NdT*). En attendant, de concert avec le Pentagone, le ministre La Russa annonce que partiront de la base de Sigonella des avions militaires, dirigés vers la Libye pour des « objectifs exclusivement humanitaires ». Cette même « intervention humanitaire » que demandent les pacifistes de l' « appel urgent »[1], et ceux qui déploient le drapeau du roi Idris, oubliés de l'histoire. Ils devraient se souvenir qu'il y a un siècle, en 1911, l'occupation de la Libye, préparée par une propagande martelée, fut soutenue par la majorité de l'opinion publique, alors que dans les cafés-concerts on chantait « **Tripoli, belle terre d'amour, que vole à toi ma chanson !** » Les temps et les tons changent, mais reste la rime : « **au grondement du canon** »[2].

Edition de samedi 26 février de **il manifesto**

<http://www.ilmanifesto.it/il-manifesto/in-edicola/numero/20110226/pagina/03/pezzo/298074/>

Traduction Marie-Ange Patrizio.

Manlio Dinucci est géographe.

[1]

[2] On peut rappeler le mot à mot de la chanson évoquée ici par l'auteur. Composée en 1911 et utilisée pour le film *I quattro bersaglieri*, elle était destinée à raviver le soutien de la population italienne pour la campagne d'occupation de la Libye, alors sous domination ottomane ; cette chanson donne une bonne idée du climat colonial de l'Italie libérale bourgeoise (pas encore fasciste, précisons-le : il s'agit bien d'une campagne de 1911). Comme dit M. Dinucci, les tons ont changé, la rime, et les intentions (et l'enthousiasme de tous bords), demeurent.

Version originale : <http://www.youtube.com/watch?v=JO9Ow4DGUbQ> ,

et version un peu plus martiale, au cas où on prendrait les Italiens pour des rigolos (et « brava gente ») : <http://www.youtube.com/watch?v=uszuDcZPOaQ>)

A Tripoli !

*Sai dove s'annida più florido il suol ?
Sai dove sorride più magico il sol ?
Sul mar che ci lega con l'Africa d'or,
la stella d'Italia ci addita un tesor.
Ci addita un tesor!*

Sais-tu où se niche le plus floride sol ?

Sais-tu où sourit le plus magique soleil ?

Sur la mer qui nous relie avec l'Afrique d'or,

l'étoile d'Italie nous désigne un trésor.

Nous désigne un trésor !

*Tripoli, bel suol d'amore,
ti giunga dolce questa mia canzon !
Sventoli il tricolore
sulle tue torri al rombo del cannon!
Naviga, o corazzata:
benigno è il vento e dolce la stagion.
Tripoli, terra incantata,*

sarai italiana al rombo del cannon!

Tripoli, belle terre d'amour,

que vole à toi ma chanson !

Que flotte le drapeau

Sur tes tours au grondement du canon !

Navigue, ô cuirassé :

propice est le vent et douce la saison.

Tripoli, terre enchantée,

tu seras italienne au grondement du canon !

A te, marinaio, sia l'onda sentier.

Sia guida Fortuna per te, bersaglier.

Và e spera, soldato, vittoria è colà,

hai teco l'Italia che gridati: "Và!"

Pour toi, Marin, que l'onde soit sentier.

Que Fortune te guide, Bersaglier !

Va et espère, Soldat, Victoire est là-bas,

Tu as avec toi l'Italie qui te crie : « Va ! »

Al vento africano che Tripoli assal

già squillan le trombe,

la marcia real.

A Tripoli i turchi non regnano più:

già il nostro vessillo issato è lassù...

Dans le vent africain qui saisit Tripoli

Déjà résonnent les trompettes,

la marche royale.

A Tripoli les Turcs ne règnent plus : déjà notre étendard est hissé là-haut...

(Refrain : *Tripoli bel suol d'amor et caetera...*).

La traduction -sommaire- a essayé de tenir compte de l'esprit et de la rime dans le poème initial (écrit par Giovanni Corvetto, musique de Colombino Arona). Mais ne manquez pas d'aller voir et écouter les vidéos des documents d'époque, pour comparaison avec ce que nous voyons, entendons (avalons voire soutenons) aujourd'hui.

Toutes les notes sont de la traductrice, acceptées par l'auteur.

La source originale de cet article est [Il manifesto](#)
Copyright © [Manlio Dinucci](#), [Il manifesto](#), 2011

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca